

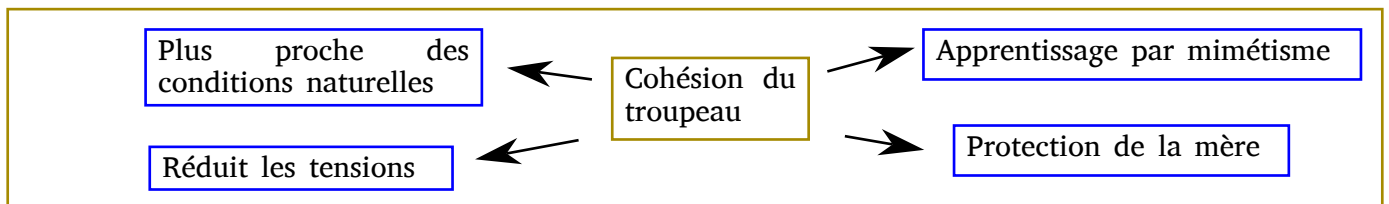


Photo par Annabelle Wurbel

Le Cavechtru

Mettre de l'éthique dans son élevage

Le cavechtru est une méthode de sevrage alternative à la séparation des chevrettes de leurs mères. C'est une recherche d'harmonie dans le troupeau et avec l'éleveur-euse. Les paysan-nes l'utilisant sont unanimes sur les conséquences positives de ce système qui donne un troupeau plus apaisé. Les mères ont de la bienveillance vis à vis de leurs filles qu'elles connaissent. On donne à l'animal la possibilité de se développer dans des conditions idéales pour l'apprentissage d'une bonne alimentation, des parcours dans la bergerie et sur le quai de traite, etc. Ce simple petit outil permet de retrouver plus d'éthique dans l'élevage et dans notre rapport avec le vivant.



Qu'est-ce que c'est ?

Le cavechtru est un bois taillé appliqué comme un mors à la chevrlette sur le point d'être sevrée. Cela l'empêche de téter tout en lui permettant de boire et de manger.

Point technique :

Tailler un cavechtru ne demande pas d'importantes connaissances en menuiserie et relève de l'artisanat. Seules quelques précautions sont nécessaires pour assurer une bonne résistance :

- Le bois doit être le plus dur possible (du buis par exemple).
- Le bois vert facilite la taille.
- Il peut être troué aux extrémités pour faciliter la tenue de la corde.
- La corde doit être la plus douce possible (corde de maçonnerie en coton). Le nylon cisaille les commissures des lèvres.
- En fonction de l'élasticité de la corde, on peut appliquer un élastique.

Faciliter le sevrage

Le sevrage grâce au cavechtru peut être anticipé grâce à une transition progressive de l'alimentation. Les chevrettes sont séparées la nuit au bout du 1ier ou 2ième mois. Cela leur permet de commencer une alimentation en grain et en foin tout en gardant le contact visuel avec leurs mères.



Le Cavechtru

Un savoir-faire d'artisan

Une gestion du troupeau facilitée

"Faire un cavechtru n'est pas très technique, n'importe qui peut y arriver. Avec un tourne-bois si on en a ou avec un couteau ça marche. On apprend à les faire entre éleveur-euses. Il y a un esprit d'entraide." Axel Quéméré

"Ca prend un peu de temps mais ça facilite toute la gestion du troupeau au quotidien. Notamment lors du passage sur le quai de traite la première année des chevrettes, ce n'est pas la panique puisque c'est un environnement qu'elles connaissent." Axel Quéméré



Au tourne-bois

Au couteau

Une vraie vie de famille

"Rien qu'au bout de 2 ans c'est flagrant au niveau de la cohésion du troupeau. Les animaux d'une même famille se reconnaissent bien et constituent des ensembles familiaux en cohésion." Axel Quéméré

Un troupeau apaisé

"Il y a des traumatismes qu'on évite. Dans un système où l'on sépare les chevrettes très rapidement, la fragmentation du troupeau augmente les tensions, l'agressivité et engendre des blessures parfois fatales." Julien Kaquet

Point de vigilance / conseils d'éleveurs-euses :

- Le lien entre l'éleveur-euse et les chevrettes sevrées au Cavechtru est moins évident puisqu'elles sont sous la protection de leurs mères. Il est donc conseillé de passer du temps en bergerie pour que les chevrettes s'habituent à l'éleveur-euse.
- Avoir quelques cavechtrus en plus est conseillé car il n'est pas rare qu'elles les perdent.
- La commissure des lèvres des animaux doit être surveillée pour s'assurer qu'il n'y ait pas de blessure due à un cavechtru mal adapté.
- La quantité de fumier dans la bergerie principale est plus importante puisque tous les animaux sont ensemble.
- La gestion des saillies par le bouc est moins évidente. "Mais la nature est bien faite : une chevrlette trop jeune n'est pas saillie." Julien Kaquet

